



BUREAU DE CONSEILS CHEVAL

Le séneçon : une plante toxique pour les chevaux

Le séneçon contient des substances toxiques provoquant de graves lésions du foie. Normalement peu attractive, il arrive que les chevaux en consomment dans les fourrages ou au pâturage, lors d'étés secs, quand la végétation devient plus rare. L'apparition des symptômes signe une intoxication avancée, souvent mortelle. Apprendre à (re)connaître cette plante permet de mettre en œuvre des mesures de prévention.

Les séneçons sont des plantes herbacées à fleurs jaunes appartenant à la famille des composées (*Asteraceae*). Trois espèces de séneçon sont très présentes en Suisse: le séneçon commun (*Senecio vulgaris L.*), le séneçon du Cap (*Senecio inaequidens DC.*) et le séneçon jacobée (*Senecio jacobaea L.*). Le séneçon jacobée est l'espèce la plus répandue.

Le séneçon est-il toxique dans le foin ?

Le séneçon jacobée est toxique qu'il soit frais, séché dans le foin ou ensilé. La plante fraîche n'a pas bon goût, les chevaux évitent donc généralement de la consommer sauf si le fourrage disponible est trop limité. Le goût désagréable est cependant moins prononcé dans le foin ou l'ensilage et il arrive que les chevaux en consomment sous cette forme. C'est là que l'intoxication se produit le plus fréquemment. Toute la plante est toxique, en particulier les fleurs. Les jeunes plantes sont plus toxiques que les vieilles.

Quels sont les risques pour les chevaux ?

Le séneçon renferme des substances qui sont très nocives appelées alcaloïdes pyrrolizidiniques. Après ingestion, ces alcaloïdes sont transformés dans le foie en métabolites très toxiques entraînant de graves lésions hépatiques qui s'avèrent souvent mortelles.

Quelles sont les doses toxiques ?

L'intoxication aiguë est rare et fait suite à une ingestion en quelques jours d'une quantité correspondant à 3 à 5% du poids vif du cheval (soit 15 à 25 kg de séneçon pour un cheval de 500 kg). Elle aboutit à une mort rapide après apparition de signes nerveux et digestifs. L'intoxication chronique fait suite à une consommation quotidienne d'environ 50 à 100 grammes par jour

pendant 6 à 8 semaines. Celle-ci génère une accumulation progressive de métabolites toxiques dans le foie. Le cheval est en bonne santé jusqu'à l'apparition inattendue de signes cliniques, parfois plusieurs mois après le début de l'ingestion. Il est important de noter que les juments peuvent transmettre les toxines à travers le lait.

Quels sont les symptômes d'une intoxication aiguë ?

Les signes indiquant une intoxication aiguë regroupent: la modification de l'état de conscience (apparition de phases d'excitation ou au contraire d'abattement), l'ataxie (défaut de coordination motrice - les chevaux titubent, tournent en rond sans but apparent, se cognent contre les murs ou les clôtures) et une baisse de la vision engendrant des blessures. Les animaux malades s'isolent du troupeau, leur pouls et leur fréquence respiratoire augmentent. Ils bâillent, leur urine est brune foncée. Le foie et les reins sont endommagés, ce qui entraîne une coloration jaune des muqueuses (jaunisse) et des conjonctives. La muqueuse intestinale



Séneçon Jacobée: cette plante vivace ne forme la première année qu'une rosette de feuilles longues de 20 cm. Tiges et fleurs n'apparaissent que la 2^e année. Jakobskreuzkraut: Diese mehrjährige Pflanze formt im ersten Jahr lediglich eine Rosette von ungefähr 20 cm langen Blättern. Stängel und Blüten erscheinen erst im zweiten Jahr. (Nelly Genoux)



peut également être enflammée. Après une intoxication sévère, la guérison n'est pas possible et le cheval doit être euthanasié.

Quels sont les symptômes d'une intoxication chronique ?

Les signes indiquant une intoxication chronique regroupent : la constipation, l'apparition de coliques récidivantes et de crampes abdominales, l'inflammation de la muqueuse intestinale, la soif excessive,



Séneçon Jacobée: Les feuilles, lancéolées (en forme de fer de lance), vert clair et dentées (dont les bords sont crénelés comme des dents), sont présentes de juin à octobre.
Jakobskreuzkraut: Die Blätter sind lanzenförmig, hellgrün und gezahnt (die Blattränder sind zinnenförmig wie bei einem Zahnrad) und zwischen Juni und Oktober vorhanden. (Nelly Genoux)

l'amaigrissement et la perte d'appétit progressive, l'apparition progressive d'un ictère (coloration jaune de la peau et des muqueuses) et la photosensibilisation de la peau (sensibilité anormale au soleil, se traduisant par des réactions allergiques). Dans les cas les moins lourds, un lavage d'estomac en clinique peut s'avérer utile et suffisant.

Pour cela :

- Eviter le surpâturage en diminuant le nombre d'équidés et en augmentant les temps de repos des prairies.
- Faucher les refus.
- Adapter la fumure pour favoriser la pousse des graminées

De grandes surfaces de séneçon jacobée sont révélatrices de pâturages négligés. Dans ce cas, il est primordial d'intervenir vite pour s'en débarrasser au mieux. Plusieurs méthodes peuvent être utilisées :

- Arracher les pieds de séneçon présents dans ou à proximité des parcelles le plus tôt possible pour éviter la production de graines!
- Eliminer les résidus en veillant à ne surtout pas les déposer sur le fumier ou le compost pour ne pas risquer de disséminer les graines lors de la fertilisation. Il est préconisé de les incinérer.
- Effectuer des fauches répétées au plus près du sol afin de retarder et de diminuer la floraison.
- Appliquer un traitement herbicide localisé.

La vigilance des détenteurs et détentrices de chevaux est capitale pour limiter le risque d'intoxication insidieuse et souvent irréversible, lorsque la plante est ingérée sous forme fraîche ou dans le foin.

Attention, le séneçon du Cap est inscrit sur la liste des organismes exotiques envahissants interdits (ODE). Cette espèce, souvent confondue avec le séneçon jacobée et également toxique pour les animaux, se développe essentiellement le long des routes et des voies ferrées. Des mesures pour empêcher sa propagation et de destruction doivent être prises. Les populations de séneçon du Cap doivent être annoncées à Info Flora via leur site internet www.infoflora.ch → participer → mes observations → carnet-neophyte

Quels sont les traitements ?

Il n'existe actuellement pas de traitement spécifique. Si le cheval a pâturé dans un pré contenant du Séneçon, il est recommandé de le faire examiner par un ou une vétérinaire. Cela permettra de vérifier l'absence de problèmes hépatiques et, le cas échéant, de mettre en place le plus rapidement possible un traitement pour soutenir la fonction hépatique avant que les signes cliniques apparaissent. Lorsque le traitement est commencé à temps, les chevaux récupèrent souvent totalement. Le pronostic est sombre dès lors que le cheval présente des signes nerveux. Selon les études, la mortalité s'élève à 60% des cas.

Comment lutter contre le séneçon ?

Un entretien adéquat des pâturages est une mesure de prévention nécessaire pour limiter la prolifération des séneçons et l'ingestion de la plante par les chevaux. Si l'herbe est dense et de bonne qualité, les espèces indésirables auront plus de mal à se développer que si le couvert est pauvre.

Bureau de conseils cheval
Agroscope, Haras national suisse HNS

Sources principales :

Equipédia – site de référence des connaissances autour du cheval de l'Institut français du cheval et de l'équitation IFCE
Info Flora – centre national de données et d'informations sur la flore suisse